

Les engrais verts

Cette dénomination recouvre des plantes issues de différentes familles végétales (légumineuses, graminées, crucifères, etc.) cultivées pour les bénéfices qu'elles peuvent apporter au sol. L'objectif n'est donc pas de les récolter pour consommation, mais bien de les faucher "en vert", c'est-à-dire avant complète maturité, puis de les incorporer au sol par bêchage. Les avantages sont multiples et fonction de l'espèce sélectionnée.

Cette pratique offre une **bonne alternative aux apports de compost (restitution de matières organiques)**. Certains engrais verts sont réputés pour optimiser la fixation de l'azote dans le sol (légumineuses), d'autres favorisent la disponibilité des micronutriments tels que le phosphore (moutarde, sarrasin), le potassium et le soufre (crucifères). Les engrais verts apportent peu d'humus, car leur mode de culture (fauchage précoce avant maturité) induit une décomposition accélérée. On peut cependant augmenter la proportion d'humus en semant de la luzerne, de la phacélie ou des plantes capables de lignifier, comme le sorgho fourrager : une culture pendant les mois d'été et une destruction tardive lui fourniront le temps nécessaire pour transformer ses tissus tendres en "bois".

Cas particulier : la consoude

Même si elle est parfois citée comme tel, ce n'est pas à proprement parler un engrais vert. Cette vivace fort rustique (-25°) est capable de se multiplier à partir de tronçons de racines : la retourner à la bêche, ne la fera pas disparaître, bien au contraire ! Pour profiter de ses bienfaits, cultivez-en un carré au potager mais contentez-vous de récolter ses feuilles : elles pourront servir à la fabrication de purin ou seront incorporées au compost ou dans la terre du potager lors du labour de printemps.

Tout au long de sa croissance et même après fauchage (si les fanes sont laissées au sol), l'engrais vert constitue une **bonne couverture végétale**, qui contrecarre la prolifération des **adventices** et le **lessivage** des éléments nutritifs par les intempéries. Ce qui signifie moins de pesticides et d'engrais de synthèse, et par là une production plus économique, plus écologique et plus saine. Si votre but est de limiter les herbes indésirables, optez pour une espèce à croissance rapide (sarrasin, moutarde, navette, phacélie, sorgho, chanvre), sinon la concurrence sera trop forte et risquera de jouer en votre défaveur.

Certains engrais verts participent au **travail du sol en améliorant sa structure** (graminées, phacélie, radis fourrager, navette, luzerne, vesce, trèfle). Ils développent en effet des réseaux racinaires très profonds ou très densifiés, qui s'avèrent fort utiles pour décompacter les sols lourds, fixer les sols légers ou les terrains pentus et augmenter leur résistance au vent. Prudence avec le seigle, dont les racines peuvent envahir complètement les réseaux d'égouttage ou les tuyauteries avoisinantes. Notez également que, comme les plantes lignifiées citées plus haut, les engrais verts structurants sont plus difficiles à enfouir, fût-ce au motoculteur-charrue. Il vaut mieux les tondre, les broyer à la tondeuse, puis les laisser faner sur place pendant 2 à 4 semaines et épandre éventuellement un peu de compost avant de retourner le sol.

Plusieurs espèces se distinguent en raison de leurs **incidence positive sur les maladies ou les ravageurs**. Par exemple, de nombreuses crucifères, le seigle, la phacélie montrent un effet désinfectant et/ou nématicide. Il sont donc d'une aide précieuse pour l'amateur désireux d'interrompre un cycle d'infestation au potager ou de protéger le sol de sa serre. NB : attention à l'excès de chaleur, choisissez bien la période de semis de votre engrais vert désinfectant pour vos cultures sous abri !

Quelques exemples d'utilisations réussies au potager...

- 1) **en cultures intercalaires**, semez des engrais verts entre les lignes pour nourrir ou protéger les plantes voisines : du seigle entre les courgettes et autres plantes frileuses diminuera leur prise au vent ; du trèfle entre les salades leur fournira de l'azote et les protégera des mauvaises herbes (cf. pas de sarclage au pied

des salades, sinon risque d'endommager leurs racines très superficielles) ; des graminées (tondues régulièrement) entre les fraisiers permettront de garder propres ces endroits fréquemment piétinés ; de la moutarde à proximité de vos betteraves les protégera des nématodes.

- 2) **en rotation**, sur un sol qui ne sera pas exploité dans l'immédiat (jachère) : semez des crucifères en automne après une culture de haricots ou de pommes de terre ; semez un engrais vert de cycle court au printemps, avant une culture retardée.

NB : Dans tous les cas, respectez le principe d'alternance des cultures : ne semez pas de crucifères ni de légumineuses sur un terrain où vous venez déjà d'en cultiver / où vous prévoyez d'en cultiver !

Ne jetez plus vos surplus de graines !
Vos assortiments contiennent certainement des plantes qui pourraient servir d'engrais verts (haricots, radis).

Outre les difficultés d'enfouissement déjà citées plus haut, sachez que la culture d'engrais verts peut occasionner une série de désagréments.

Toutes les espèces ne sont pas gélives et il existe donc un risque de **repousse au printemps suivant** si les racines ne sont pas correctement détruites lors du bêchage (graminées). De même, si vous êtes tenté de laisser la plante fleurir pour profiter de sa beauté ou attirer et nourrir les abeilles, veillez à la faucher dès le début de la formation des graines pour court-circuiter le processus de germination (phacélie, colza). À ce propos, ne faites pas l'erreur de confondre engrais verts et prairie fleurie : les crucifères (moutarde) et certaines légumineuses (vesce) auront vite fait de concurrencer les autres espèces plus lentes à s'installer.

Même s'ils peuvent attirer la faune utile au jardin (grenouilles, orvets, coccinelles, abeilles), les engrais verts ne sont pas épargnés par les **ravageurs**. En toute logique, les maladies et nuisibles spécifiques aux choux (crucifères) ou aux haricots (légumineuses) s'attaqueront également aux engrais verts appartenant à ces familles. Répétons-le encore une fois, respectez l'alternance des cultures. Les graminées, quant à elles, sont souvent la proie des taupins (vers "fil de fer"), des tipules (vers gris), des limaces ou des rongeurs. Enfin, la phacélie attire les pucerons et les mouches blanches. Une fois installées, ces infestations peuvent perdurer des années. Mieux vaut donc éviter de cultiver des engrais verts sur une parcelle déjà infectée.

NB : contre les limaces : incorporer de la cyanamide calcique lors du labours d'automne ; contre les rongeurs : laisser le sol à nu et charruer en automne.

Bon à savoir:

± 100 gr. de semences = 100 m² (sauf trèfle : 30 gr. suffisent)

Pour un semis régulier et homogène : mélangez les semences à du sable du Rhin, passez au rouleau et arrosez s'il ne pleut pas dans les heures qui suivent.

Enfin certaines plantes sont plus **sensibles** que d'autres à la sécheresse (phacélie), à la composition du sol (luzerne) voire à la présence de certaines adventices (le trèfle ne réussit pas bien sur les terrains infestés par le mouron).

Liens utiles sur le Net :

http://fr.ekopedia.org/Engrais_vert

<http://www.jardin-a-manger.com/pagelegume/engraisvert.htm>

http://www.itab.asso.fr/downloads/Fiches-techniques_maraichage/ENGRAIS%20VERTS.pdf

<http://hortimail.over-blog.com/article-les-engrais-verts-au-potager-42499802.html>